

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 78 (1949)

**Heft:** 4-5

  

**Nachruf:** Mlle Emma Pasquier

**Autor:** Torche, Hélène

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

sautes, tu cours, tu fais de belles promenades, quelle joie pour toi, tu seras fort pour la rentrée ; bientôt tu retourneras en classe : ce sera un grand bonheur de retrouver tes camarades et de raconter à ton maître tout ce que tu as découvert. » Paroles simples et vraies qui ne séparent pas l'école du monde de l'enfant.

L'école peut certes beaucoup de choses pour développer les jeunes intelligences et former les cœurs et les volontés, mais que la famille ne détruise pas inconsciemment ce que l'école édifie à grand-peine. Ces deux institutions doivent se compléter pour atteindre leur but commun.

E. COQUEZ.

## † M<sup>lle</sup> Emma Pasquier

Le 27 février mourait à Bulle, après de longues et pénibles souffrances, chrétiennement supportées, M<sup>lle</sup> Emma Pasquier, qui, pendant 35 ans, avait été institutrice dans notre canton.

M<sup>lle</sup> Pasquier avait fait une partie de ses études à l'Ecole secondaire de jeunes filles, puis ses parents s'étant installés à Bulle, elle les avait terminées à l'Institut de la Visitation. Après avoir obtenu son brevet pour l'enseignement primaire en 1881, elle enseigna pendant quelques années à Bulle et elle fut appelée, en 1900, sur la suggestion de Mgr Quartenoud, alors directeur de l'Ecole secondaire, par M. Python, directeur de l'Instruction publique, à se former comme maîtresse professionnelle de lingerie. M<sup>lle</sup> Pasquier partit pour Dresde où existait une remarquable école de lingerie, puis pour Paris afin d'étudier une méthode de coupe simple, et s'initier à la mode parisienne. De retour à Fribourg, M<sup>lle</sup> Pasquier fut chargée de donner les cours de travaux manuels à l'Ecole secondaire et à l'Ecole normale selon les nouveaux programmes d'éducation féminine que, l'un des premiers en Europe, préconisait Mgr Quartenoud, et d'autre part, de diriger l'Ecole de lingerie. Avec l'esprit qui la caractérisait, M<sup>lle</sup> Pasquier se plaisait à rappeler ses débuts difficiles : l'unique élève avec son travail, sa machine à main, suivait la maîtresse dans les diverses salles où se donnait l'enseignement de l'ouvrage manuel. Les connaissances multiples de M<sup>lle</sup> Pasquier, son éducation parfaitement chrétienne, son amour du travail bien fait, son souci de la précision, sa justice, son énergie, la crainte salutaire qu'elle savait inspirer aux paresseuses, lui permirent d'exercer par son enseignement un véritable apostolat, et lui attirèrent l'estime de toutes ses élèves.

Malheureusement, en 1919, M<sup>lle</sup> Pasquier dut subir une grave opération qui l'obligea à donner sa démission. Elle se retira dans la maison de retraite de Melchenbühl où elle laissa le souvenir d'une personne charitable, généreuse, à l'esprit toujours alerte et vivant. A l'âge de 80 ans, M<sup>lle</sup> Pasquier vint s'installer à la maison bourgeoise de Bulle. C'est là qu'elle s'éteignit paisiblement, entourée de l'affection de tous ; le dévouement des Révérendes Sœurs, les consolations religieuses lui aidèrent à supporter avec générosité de pénibles souffrances, et le grand nombre d'amis qui assistaient à ses funérailles prouvait assez l'estime et l'affection que lui gardaient tous ceux qui avaient connu M<sup>lle</sup> Pasquier.

HÉLÈNE TORCHE.